



Des rongeurs au taupe de leur forme

Qu'il soit des champs ou terrestre, le campagnol est à l'origine de dégâts considérables, particulièrement en agriculture biologique. Comment diminuer l'impact de ce rongeur sur les cultures et conserver l'autonomie fourragère de l'exploitation, c'était l'un des thèmes abordé par Geoffroy Couval, Ingénieur à l'INRA (Institut national de la Recherche agronomique) et Chef de projets à la FREDON (Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles), lors de la journée « De la recherche à l'action en agriculture biologique » organisée par le CRA-W.

MARIE-FRANCE VIENNE



Le campagnol provoque des dégâts aux cultures, que ce soit prairiales, arboriculture fruitière ou ornementale et en grandes cultures. Le campagnol terrestre se retrouve en Grande-Bretagne, en France, en Espagne et dans l'Est de l'Europe, surtout dans les massifs montagneux avec la présence de zones herbagères, et sur tout le territoire belge. Le campagnol des champs, son cousin, a quant à lui une vaste répartition géographique, puisqu'on le trouve dans toute l'Europe de l'Ouest jusqu'en Russie.

Des espèces très prolifiques

En raison de sa grande prolifération, ce rongeur partage, avec d'autres animaux comme le ramiot, le mulot, le rongonin ou la fouine, le triste statut de « nuisibles ». S'il est impopulaire en raison de sa reproduction galopante, c'est que le campagnol atteint une maturité sexuelle à l'âge de 2 mois. Sa période de reproduction s'étend d'avril à octobre. Sa durée de gestation est de 21 jours et il peut avoir 5 à 6 portées par an avec des oscillations saisonnières, chacune d'elles pouvant comprendre de 2 à 8 petits. On peut monter jusqu'à 800 à 1.000 individus/ha. Le régime alimentaire des campagnols est strictement herbivore. Le campagnol terrestre se nourrit de racines, bulbes rhizomes et légumineuses et il est capable de manger quotidiennement l'équivalent de son poids par jour, sachant qu'il pèse jusqu'à 180g. Le campagnol des champs se nourrit quotidiennement de deux fois son poids en graminées, pousses et racines, graines et bulbes. Il cause énormément de pro-



Piège guillotine

surfaces labourées dans le finage, réduction des impacts au travers de la réimplantation raisonnée des prairies post pic de pulvélation, gestion fourragère de l'exploitation en période de basse densité, implantation de haies, pâturage sur une majorité des surfaces, nettoyage des refus en automne, piégeage. La pulvélation du campagnol des champs est conditionnée par une série d'éléments comme la composition et la structuration du paysage, les prédateurs, le parasitisme et les maladies, la composition végétale des prairies, les conditions de sol, les pratiques agricoles. Pour lutter efficacement contre les campagnols, la stratégie consiste à cumuler un certain nombre d'actions préventives, choisies en fonction des caractéristiques des exploitations agricoles. On y retrouve trois catégories d'action. Tout d'abord les actions de dérangement du campagnol qui ont pour but de limiter son installation (travail du sol, piétinement par le bétail...). Ensuite la protection de l'habitat des prédateurs (gestion des couverts végétaux, des habitats pour les prédateurs...) qui permet de maintenir une pression constante sur les populations de campagnols en imitant la main d'œuvre. Enfin, la lutte directe qui cherche à limiter les populations par des actions physiques ciblées. Le pâturage est un frein à la colonisation. Il est possible de travailler sur les modifications d'itinéraires techniques en vue de générer l'installation ou la réinstallation des rongeurs et de diminuer la proportion d'habitats favorables : ainsi le travail du sol par passage d'outils superficiels ou profonds (labour) peut se décliner à plusieurs échelles. A l'échelle parcelaire, il permet de supprimer les anciennes galeries, de faciliter le repérage des nouveaux terriers. A une plus large échelle et allié à une rotation des cultures et une organisation spatiale de l'assolement, il contribue à diminuer le ratio STH (Surface Toujours en Herbe)/SMU et donc à freiner le développement des rongeurs. Autre technique, l'alternance fauche/pâturage par le piétinement du bétail dans les prairies permanentes, ou tout système mécanique reproduisant provisoire l'effondrement des galeries souterraines, la gestion du couvert végétal dans les parcelles et aux abords, l'enlèvement des résidus de récoltes, le broyage des refus, la conduite en gazon court, le passage d'outils de scarification/décompactage - vont permettre de réduire les abris et les



Piège pinces sources de nourriture des campagnols et favoriser leur prédation.

Le piégeage, meilleure solution en bio

En agriculture bio, c'est le piégeage qui constitue la meilleure solution, même si cette technique est contraignante et chronophage. Parmi ces instruments, le piège à guillotine, non seulement le plus facile à poser mais aussi le plus efficace bien qu'il soit assez onéreux puisqu'il revient à 32€/pièce (à l'achat d'un lot de 250). Autre solution, le piège pinces ou fer à taupe, une ancienne méthode, moins chère (0,50€), et encore largement utilisée car ce piège à l'avantage d'être léger à transporter, même si un peu contraignant à poser et à relever lors d'une utilisation intensive. Mais il faut travailler lorsque la densité des campagnols est basse et non quand il y a 200 individus/ha. Un opérateur met 5-29" en moyenne par animal capturé, ce qui veut dire qu'il faut travailler à basse densité a insisté Geoffroy Couval. Autre système, les barrières grillagées ou protections individuelles, à conseiller uniquement en arboriculture fruitière sur des faibles surfaces ou en maraîchage de zha maximum en raison du coût très élevé et de l'entretien.

Une lutte intégrée et raisonnée

Ce concept de lutte est une association de diverses méthodes qui défavorisent l'habitat du campagnol terrestre et favorisent ceux de ses prédateurs. Cette boîte à outils permet de s'appuyer sur des techniques de lutte et de prévention: prédation naturelle des campagnols, organisation collective du territoire et introduction de



MONSEU Nutrition animale & végétale

GENOSOL Oligo-éléments à mélanger dans vos engrais selon vos besoins

GENOSAN Le système générateur de santé

CARLIACTIF Rentabilisez vos matières organiques

CARLIACTIF bio Dope l'activité microbienne de vos sols

Rue Baronne Lemonnier, 122 - 5580 LAMAUX-SAINT-ANNE - Tél. 09/4/38.83.09 - Fax 084/38.95.78 - E-mail : info@monseu.be

MONSEU Nutrition animale & végétale